Jean-Yves Casanova, *Historiographie et Littérature au XVI^e siècle en Provence: l'œuvre de Jean de Nostredame*

Alessandro Turbil

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1117>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1117

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 582-583

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Alessandro Turbil, « Jean-Yves Casanova, *Historiographie et Littérature au XVI^e siècle en Provence: l'œuvre de Jean de Nostredame* », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1117> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1117>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Yves Casanova, *Historiographie et Littérature au XVI^e siècle en Provence: l'œuvre de Jean de Nostredame*

Alessandro Turbil

RÉFÉRENCE

JEAN-YVES CASANOVA, *Historiographie et Littérature au XVI^e siècle en Provence: l'œuvre de Jean de Nostredame*, Publications de l'Association Internationale d'Etudes Occitanes, IX, Turnhout, Brepols, 2012, pp. 504.

- 1 En examinant le travail de l'historien et humaniste Jehan de Nostredame avec l'aide d'un appareil suggestif et cohérent d'annexes, ce beau livre offre au lecteur la synthèse très remarquable d'un ensemble d'éléments complémentaires sur la littérature et l'historiographie en Provence aussi bien que sur la société et la culture qui gravitaient autour de la ville d'Aix et de son Parlement à la Renaissance. La publication en 2012 de cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue par l'A. en 1990, met à la disposition de la communauté scientifique l'édition critique des *Mémoires Historiques* de J. de Nostredame, texte manuscrit que personne n'avait encore répertorié ou étudié avant 1987. L'intérêt manifesté par les amis chercheurs P. Gardy, F. Pic et C. Anatole vers la forme et le contenu du manuscrit témoigne de l'importance de cette publication. Ce livre permettra donc d'étudier sur des bases scientifiques plus solides l'œuvre de ce personnage négligé qui, avec son frère Michel, a joué un rôle important pour l'humanisme provençal.
- 2 La structure du volume s'organise autour de quatre noyaux: la première partie a été consacrée à la description du contexte littéraire, linguistique et social de la Provence aux XV^e et XVI^e siècles; la deuxième partie se propose de préciser de manière plus détaillée le contexte culturel aixois et de présenter dans une vision d'ensemble les travaux historiques de J. de Nostredame; la troisième partie met à la disposition du

lecteur l'édition critique du manuscrit des *Mémoire Historiques* et enfin la quatrième partie accompagne l'édition du texte avec un appareil critique constitué de notes, de commentaires, d'une liste des sources et d'une riche bibliographie.

- 3 Dans l'*Avant-propos* et dans l'*Introduction*, l'A. fait le point sur l'approche adoptée et sur la nature des limitations méthodologique d'un travail pensé dans les années 1980 et paru ici légèrement remanié.
- 4 La première partie de l'œuvre (*La scène dérobée: prolégomènes à une analyse textuelle*, pp. 7-102), qui se compose de trois chapitres, traite de la question de la langue et de l'écrit occitans, de leur présence effective dans le Midi et de leur évolution linguistique à la Renaissance, aussi bien que de l'historiographie provençale au xvi^e siècle. Dans le premier chapitre (*Émergences et renouvellements de l'écrit littéraire*, pp. 11-51), l'A. examine les circonstances qui ont suivi la francisation de la Provence sous le roi René et le recul quantitatif de l'écriture d'oc suite à la propagation d'une diglossie diffuse. En analysant les différentes formes de permanence de la littérature d'oc au xvi^e siècle (la veine popularisante, les tentatives d'écriture du théâtre, les chroniques événementielles), J.-Y. C. met constamment en évidence l'importance du rôle du pouvoir provincial dans la promotion de l'œuvre littéraire; il analyse particulièrement la renaissance de l'écrit occitan datant de la seconde moitié du Cinquecento selon deux directions: la dimension de l'humanisme aixois (englobant littératures française et italienne) et la tendance à la conformation au corpus français (essentiellement celui de la Pléiade). Le paragraphe que l'A. consacre aux liens existant à cette époque entre domaine d'oc et Italie est particulièrement suggestif d'un point de vue littéraire, car ces liens fournissent souvent aux hommes de lettres provençaux des appuis intellectuels et même financiers. La lecture que les Italiens font des chansonniers troubadours au xvi^e siècle est étudiée ici, aussi bien que la connaissance que les Provençaux ont de Dante, de Pétrarque, de Pietro Bembo et de Mario Equicola. Ensuite, en analysant les évolutions formelles et les solutions graphiques qui se manifestent progressivement dans l'écrit littéraire de certains auteurs, le deuxième chapitre (*Les idéologies linguistiques*, pp. 52-84) traite de la *scripta* littéraire en Provence au Cinquecento. Un corpus de textes est utilisé comme unité de mesure du changement linguistique dans une dimension voyant s'exercer l'action de la diglossie. Enfin, dans le troisième chapitre (*L'historiographie*, pp. 85-102), en dessinant la progression des étapes qui ont mené, génération après génération, à la formation d'un vaste mouvement d'érudition et d'humanisme, l'A. présente en succession les protagonistes et les promoteurs de l'historiographie provençale.
- 5 La personnalité de Jehan de Nostredame, qui fut procureur au Parlement de Provence, est traitée à partir de la deuxième partie de l'œuvre (*L'hystoyre, le proesme et le poeme*, pp. 107-214) qui se compose de six chapitres consacrés aux éléments biographiques, au contexte culturel aixois aussi bien qu'à un examen de ses ouvrages. D'abord, dans le premier chapitre (*Éléments biographiques*, pp. 107-117), les origines familiales et sociales de la famille Nostredame sont examinées à travers la comparaison des données biographiques présentes dans les œuvres de l'historien aixois avec celles étudiées par les exégètes de son frère, le célèbre Michel et celles que l'on peut déduire de la lecture des travaux de son neveu César, le fils de l'astrologue. Celle-ci est pour l'A. l'occasion de passer en revue tout un ensemble d'informations biographiques qui n'avait guère préoccupé J. Anglade au temps de son édition des *Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux*. Au contraire J.-Y. C. démontre la valeur de ces données qui sont

fondamentales pour mieux encadrer l'activité de l'homme de lettres aixois. Ensuite, dans le deuxième chapitre (*Le contexte culturel aixois*, pp. 119-130), le lien entre historiographie et pouvoir politique est abordé pour préciser les rapports existant entre l'historien et la provincialisation culturelle: le contexte aixois est pris en considération par rapport à la société gravitant autour de la ville et de son Parlement; il s'attarde également sur la nature et les limitations de l'humanisme provençal, qui souffre de l'absence d'un marché éditorial. Dans le troisième chapitre (*Le dessein d'une œuvre*, pp. 131-155) les travaux historiques de J. de Nostredame sont pris en considération pour offrir au lecteur une vision homogène des éléments multiples et complémentaires qui caractérisent son œuvre, où très souvent historiographie et littérature se rejoignent dans un dessein commun voué à l'illustration de la Provence. Le dessein général qui se déduit à travers la lecture de ses écrits, l'abandon à un certain moment de l'occitan au profit du français, les rapports entretenus avec une société qui se francise de plus en plus mais qui conserve un certain patriotisme, permettent d'observer le travail de l'homme de lettre. Un paragraphe très détaillé est ensuite consacré à la description de la bibliothèque de l'humaniste. C'est à travers l'examen de sa «librairie» que l'A. peut classer les sources des *Mémoires Historiques* en sept groupes, distingués sur la base de leur origine géographique et leurs langues. Dans le quatrième chapitre (*Sociologie d'une œuvre*, pp. 157-179), l'A. met en rapport la formation de l'historien à sa production littéraire, mais cette fois dans une perspective sociologique. Des annexes particulièrement riches et suggestives complètent cette section. Dans le cinquième chapitre (*Les premiers sonnets occitans*, pp. 181-199), l'A. reprend un article publié dans la revue *Lengas* pour mieux préciser au lecteur sa position sur les trois sonnets qui furent attribués erronément à l'humaniste aixois par C. Chabaneau. Cette section concerne les premiers sonnets occitans. Enfin, le sujet des échos suscités par l'œuvre de l'historien aixois dans quelques cas particuliers occupe le dernier chapitre (*Fortuna Nostradami*, pp. 201-214).

- 6 La troisième partie (*Mémoires Historiques*, pp. 217-355) met à la disposition du lecteur l'édition critique des *Mémoires Historiques*. Une petite section philologique (pp. 217-222) présente les différents manuscrits de l'historien selon la chronologie d'écriture proposée et expose les conventions adoptées pour transcrire le texte de l'œuvre éditée (pp. 223-224). Le manuscrit a été transcrit à partir du f. 1 r° jusqu'au f. 102 v°.
- 7 La quatrième partie de ce travail (*Notes et commentaires*, pp. 357-482) complète l'édition du texte avec un chapitre consacré aux problèmes d'établissement du texte (p. 359-391), suivi d'une section offrant un riche appareil de notes et commentaires (pp. 393-438). Une analyse des sources historiques (pp. 439-452), une note linguistique (pp. 453-463) et les références bibliographiques (pp. 464-482) complètent cette dernière section du travail qui se conclue avec un *Index nominum* (pp. 486-496) et un *Index locorum* (pp. 498-504) des *Mémoires Historiques*.